



17e dimanche du temps ordinaire - Sr Thérèse Agnès

jeudi 23 juillet 2015

Tu ouvres la main et tu rassasies...

Les textes de la liturgie nous parlent tout à la fois de foules, de faim, de profusion, de proximité, de tendresse.

Nous sommes probablement trop habitués à ce que nous appelons « la multiplication des pains » ; c'est bien l'événement que relate l'Évangile, mais il nous faut sans doute rafraîchir notre esprit dans la lecture de cette page de la Bonne Nouvelle.

Imaginons des foules attirées, presque fascinées par Jésus qui vient de guérir des malades : le fils d'un fonctionnaire royal qui était mourant, l'infirmes, malade depuis trente-huit ans. Jésus allégeant le fardeau des familles, Jésus redonnant vie et joie à ceux et celles dont la vie est lourde. Jésus qui viole le jour du Sabbat, Jésus, qui se dit Fils de Dieu.

Ils l'ont suivi, « à la vue des signes qu'il opérait sur les malades ». Dans un premier temps, Jésus semble ne pas prêter attention à eux et il s'assied, en haut de la montagne, avec ses disciples. Puis, levant les yeux, « il vit la grande foule qui venait à lui ».

Jean précise que c'est à Philippe que Jésus choisit de lancer une sorte de défi. Philippe qui était de Bethsaïde et connaissait sans doute l'endroit où acheter du pain », Philippe qui annonce à Nathanaël qu'il « a trouvé le Messie », Philippe à qui quelques grecs montes pour la fête demandent à voir Jésus ; ce même Philippe qui dit à Jésus « montre nous le Père et cela nous suffit », Philippe qui montre qu'il ne connaît pas Jésus « avec lui depuis si longtemps ». Voilà celui que Jésus a choisi « pour le mettre à l'épreuve » et il va par la suite entrer plus profondément dans la connaissance intime de Jésus. En lui, c'est chacun de nous, tels que nous sommes que Jésus appelle et nous déconcerte par ses questions et ses demandes.

Les disciples et la foule contemplent Jésus rendant grâce et distribuant pains et poissons en abondance, « en surplus » même, à ceux qui sont devenus des convives et non plus des gens anonymes et affamés. Les convives ont été invités par la tendresse du Christ, ils sont « repus » et deviennent « un seul Corps » comme nous le rappelle Paul. Tous en effet, nous sommes appelés à participer à l'abondance offerte par le Christ et appelés en lui et à sa suite à partager le pain matériel et spirituel.

Dans la première lecture, nous voyons Élisée, « l'homme de Dieu », qui donne au peuple le pain dédié à Dieu comme étant « le pain des prémices », Jésus s'offre lui-même à Dieu son Père comme « prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort » et nous rend participants de sa Résurrection.

Demandons à l'Esprit de nous ouvrir à l'intelligence des Écritures ; en ce temps de vacances, puissions-nous avoir la possibilité de nous ouvrir à la Parole.

*Sr Thérèse Agnès, ra
Philadelphie, États-Unis*

<https://www.assumpta.org/17e-dimanche-du-temps-ordinaire-Sr>